

Alerta al arte (numérique... kékécé au juste?)

Damian Nisenson

Numéro 7, automne 2016

ARTS 2.0

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86452ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (imprimé)

2371-4875 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nisenson, D. (2016). Alerta al arte (numérique... kékécé au juste?). *TicArtToc*, (7), 4-4.

ALERTA AL ARTE
(NUMÉRIQUE... KÉKÉCÉ AU JUSTE?)

Un langage conçu par des humains pour des machines, des machines qui le comprennent et qui traitent des objets (textes, images, sons), des machines qui peuvent communiquer entre elles aussi (sans que le mortel moyen ait la moindre idée de ce qu'elles se ~~disent~~ disent).

Un univers immatériel (et extrêmement matérialiste). Des outils qui pensent et qui, souvent, prennent des décisions tous seuls.

Depuis des années, je passe le plus clair de mes journées devant l'ordinateur. J'écris, je compose de la musique, je ~~conçoit~~ conçois des affiches et des pochettes de CD, je concocte des projets, je signe des contrats, je communique avec ma mère, ma grande fille et beaucoup d'amis à l'autre bout du monde... et j'épargne énormément de temps, du temps qu'il y a plus de 20 ans je passais un stylo dans une main, une gomme dans l'autre, entouré de cahiers à musique, de ciseaux, de feuilles de papier couleur, de bouts de carton... et d'idées.

J'avais des encyclopédies, des dictionnaires, des revues de toutes sortes où je pouvais piquer des images, et l'écran je l'avais dans mon cerveau (je l'appelais «imagination» à l'époque, peut-être vous en souvenez-vous aussi).

J'écrivais avec des erreurs, souvent volontaires (comme quand j'écris parmi d'autres noms ceux de gens si petits qu'ils ne méritent pas de majuscules comme par exemple... tenez «couillard»; eh bien, à l'ordi, c'est difficile, ça se corrige tout ~~seule~~ seul, et paf! ça ne veut plus dire ce que je ~~veux~~ voulais dire).

Quand je composais à la main, je faisais plein d'erreurs aussi... en général mes meilleures compos sont nées comme ça, de l'erreur; maintenant les notes s'accommodent toutes seules devant mes yeux et mes oreilles.

Attention, on n'arrête pas le progrès et il faut avouer qu'avoir un crayon intelligent, ce n'est pas une mauvaise chose; seulement ~~que~~ des fois j'ai l'impression d'avoir de moins en moins besoin de moi-même pour créer, pour communiquer, pour exister. Une grande partie de ce que je suis se trouve à l'écran alors que l'autre, non moins grande, fait une très longue sieste...

Et l'art numérique, kékécé? Le numérique est un outil, pas un médium. C'est comme si avec l'invention du stylo à bille on ~~aurait~~ avait arrêté de parler de littérature pour parler de l'art du stylo à bille, ou du pinceau, on se trompe tellement (comme d'habitude). Et on peut faire du grand art aussi avec cet outil, quand il y a un artiste qui l'utilise pour concevoir et construire une expérience artistique ~~que~~ qui pourra être lue, et/ou vue, et/ou entendue et, surtout, sentie.

Nous sommes (toujours, encore) des enfants avec un jouet neuf que nous connaissons mal et qui a la vertu et le défaut de penser et de prendre pour nous des décisions qui ne sont pas toujours les nôtres... attention au formatage, défendez vos minuscules, 'stie!

L'humanité s'est créé un cerveau en miroir, on y a délégué une partie de notre intelligence et beaucoup de nos décisions, et j'ai horreur de penser à ce qui pourrait nous arriver si ce cerveau externe ~~tombe~~ tombait en panne... **TOC**